



DELPHINE MOGARRA

2023

«ils saisirent la fluidité
des choses naissantes,
la labilité du monde en formation.
entre ce que valéry appelait
'le vide et l'événement pur', dans
cette indécision du temps et
de l'espace où surgit la forme,
déjà discernable et dicible, pas
encore fixée, ils pensèrent la
création en songeant à la graine
et à la plante, au levain et à la
pâte, à la présure et au fromage,
à la semence et à la greffe.»

Jackie Pigeaud, l'Art et le Vivant,
1995.







© Jérémy Vandebosch (ci-dessus)
Exposition Rêvez#3 Mémoires rêvées du vent, Collection
Lambert, Avignon, Février 2019.

« Dans les bas de nylon ça coule, ça se répand, ça érupte,
ça déborde d'enthousiasme.
La pâte à pain nous met en commun, elle nous agglomère.
C'est la matrice. »

Karin Shlageter, 2021.

PHYSIS

Pâte à pain crue et nylon.
Table de travail en bois, 80x180x80cm, 2016.
© Cécile Braneyre (ci-dessous)

Les formes sont cristallisées dans le tissu de nylon pendant leur expansion.
La pâte à pain en train de lever arrive parfois à s'échapper de son moule, jusqu'à fusionner avec.
Des excroissances et des surfaces moins lisses se forment.
La pâte blanchit avec le temps et devient précieuse comme de la porcelaine.
Les formes sont figées mais donnent à voir un moment fugace, vif : Des éclosions interrompues.
Elles proposent un voyage dans la matière.
De s'immerger dans un monde saturé, implosif.
Entraînent l'oeil dans de micro-univers en expansion.
Se rapprochant d'une genèse de la forme.
Une vision cosmogonique de la création.





SYMBIOTES

Trois sculptures en cours de cristallisation, tissu polyester et eau salée, bac en plexiglas thermoformé, 2019.

Vue restitution Glissement de terrain, art-cade, galerie des bains douches, Marseille, 2019.

© Jérémy Vandebosch

Les *Symbiotes* sont des sculptures réalisées lors d'une résidence de recherche au sein de l'entreprise *Cadentia*, fabricant d'Eaux de Cologne à Aubagne. La question centrale du *Miscible* dans la fabrication du parfum, l'homogénéité de la rencontre et la notion de temps qui agglomère m'a fait réfléchir au pouvoir sculpteur de certains liquides, et m'a permis d'envisager la création de formes par les procédés de macération et de cristallisation avec le sel.

Les sculptures sont nées de la rencontre entre deux matières fluides, un voile souple et un liquide. Alimentées quotidiennement, elles grandissent et s'étirent, désirantes de s'élever à l'oeil.

Le sel vient s'insérer dans la maille du tissu, par capillarité.

Le temps vient stratifier, suivant le rythme de la remontée du drapé.

L'absorption lente fige l'essor, jusqu'à faire qu'un avec.
jusqu'à tenir à la verticale.





CRISTALLISATIONS DE L'ŒIL

*Installation éphémère.
Cire transparente, œufs et verre.
Treteaux en bois et plâtre,
56x80x80cm, 2016.
© Cécile Braneyre*

Les flaques de cires transparentes contiennent le fruit d'une récolte de déchets de blancs d'œufs,
plus particulièrement de la partie transparente qui s'échappe de la coquille et qui se coagule, lorsque l'on «rate» un œuf à la coque.

La matière blanche formée par l'eau en ébullition est retenue pour ses qualités sculpturales, précieuse car elle contient le mouvement, elle apparaît comme un saisissement : se rapprochant même, à une autre échelle, de certains drapés de marbre.

Courir après le vivant, face à l'impossible conservation de la matière, vers une échelle où l'œil et l'œuf tendent à se confondre. S'apprêter à saisir la forme dans son élan, dans sa rencontre avec d'autres. Les corps se transforment et se cristallisent dans leur mouvement. Comment conserver cette vitalité apparue soudainement ?



ASPIVENIN

*Trois sculptures, plâtre et verre, dimensions variables, 2018.
Vue exposition À force, Atelier Hyph, 2018 © Aurélien Meimaris*

Matérialiser l'aspiration, le souvenir de la piqûre, la peau qui se tend et gonfle. La forme souple tente de s'échapper de son moule fragile, le brise et reste coincée. Contenant et contenu s'épousent.

La cloche en verre habituellement utilisée pour pointer le regard vers l'objet qu'elle contient, devient moule, coquille pour ne former qu'un avec celui-ci.

« La série d'installations Aspivenin (2018) de Delphine Mogarra s'érige sur des expérimentations sculpturales entre plâtre et vase cylindrique. L'aspect particulier du plâtre, presque aspiré, qui tente de s'échapper du moule de fortune, se présente sous différentes formes et se poursuit, dans deux des objets, jusqu'à la rupture : la force vivante de la matière provoque la brisure, quelque chose s'échappe et tente de dépasser l'immobilité. Ce jeu du dedans et du dehors travaille la propriété d'un corps dur tendant vers l'amorphe et sa puissance d'évocation. »

Anysia Troin-Guis, 2018.

LABORATOIRE SOLUBLE

« L'artiste-plasticienne Delphine Mogarra et un groupe d'adolescents, entre 11 et 15 ans, engagés dans le secteur jeunesse de la Maison Pour Tous de Saint-Mauront (13003) se sont rencontrés autour d'un projet de recherche : le *Laboratoire Soluble*.

Ils ont travaillé ensemble pendant deux semaines pour construire et organiser cet espace au sein du centre, pensé comme un lieu de connivence entre art et science, un outil d'observation des cycles de transformation de la matière.

S'inscrivant dans un protocole circulaire, les premières substances sont issues d'une récolte opérée dans le quartier, interrogeant ainsi la composition de notre environnement à un niveau microscopique. Les gestes se sont tournés vers des tentatives de dissolution, de fusion entre les poudres, vers des expériences alchimiques. Le phénomène de cristallisation avec le sel, comme source de rencontres, est venu alimenter le désir d'injecter du vivant dans ce qui paraît inerte. »

LA RÉCONCILIATION

Tirage sur Hahnemühle Photo Pearl 310g contrecollé sur forex, 45x30cm, 2020.

Première tentative de mélange entre le liquide de cyanotype et l'eau salée, suivant le dosage de chaque solution la réaction sera différente. En binôme, chacun tient dans sa main une pipette de solution différente. Tour à tour, les participants déposent des gouttes qui sont censées rentrer en contact dans la boîte de pétri pour initier le mélange. Cette image fige un moment où deux participants essayaient de ne pas faire rencontrer leurs solutions, une territoire de gouttes bien dessinées qui ne se mélangent pas.





ACCRÉTION

Installation, sphère thermoformée en verre securit et poudre de verre securit, 2021.
Vue de l'exposition *Laboratoire soluble*, art-cade galerie des bains douches, Marseille, avril 2021. © Aurélien Meimaris

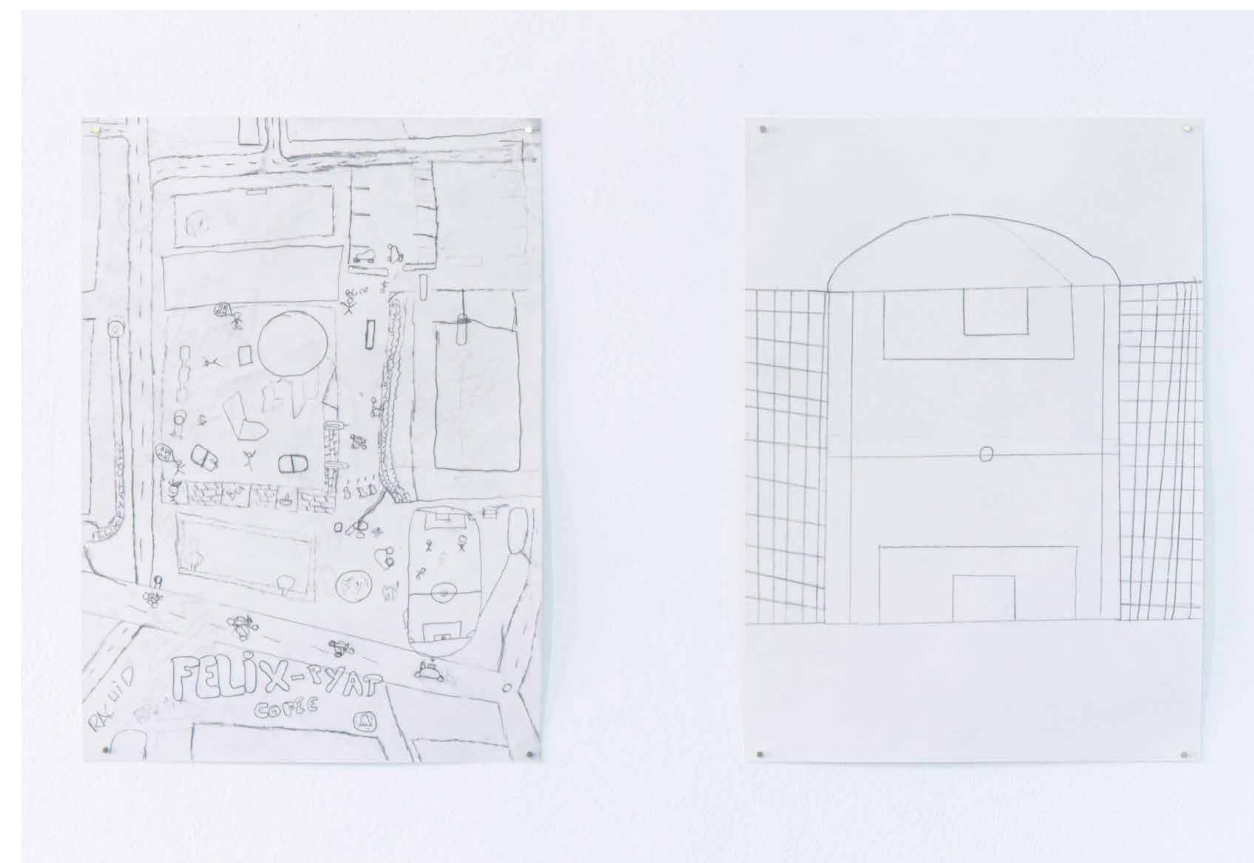
Un stade de foot composé exclusivement de verre securit retrouvé dans le quartier de Saint-Mauront. L'installation fait état du moment de la rencontre avec le groupe d'adolescents du centre social, le début du match où l'énergie s'accumule, s'agrège en son centre, se concentre jusqu'à ramasser les particules autour.

Suite aux échanges avec les jeunes, le stade a été perçu comme un lieu fédérateur, jusqu'à devenir une zone d'accrétion de la matière présente et récoltée sur le sol.

Confusion entre sol et ciel, la sculpture nous évoque le ballon mais aussi la planète : une sédimentation, de la poudre aux morceaux de verre securit entiers, dessine des strates, des anneaux.

Vue exposition *Laboratoire soluble*, art-cade galerie des bains douches, Marseille, avril 2021.

Dessins réalisés par Rachid et Ibrahima lors d'un atelier qui s'intitulait «Quel est mon environnement?»



ASTRE DE PETRI

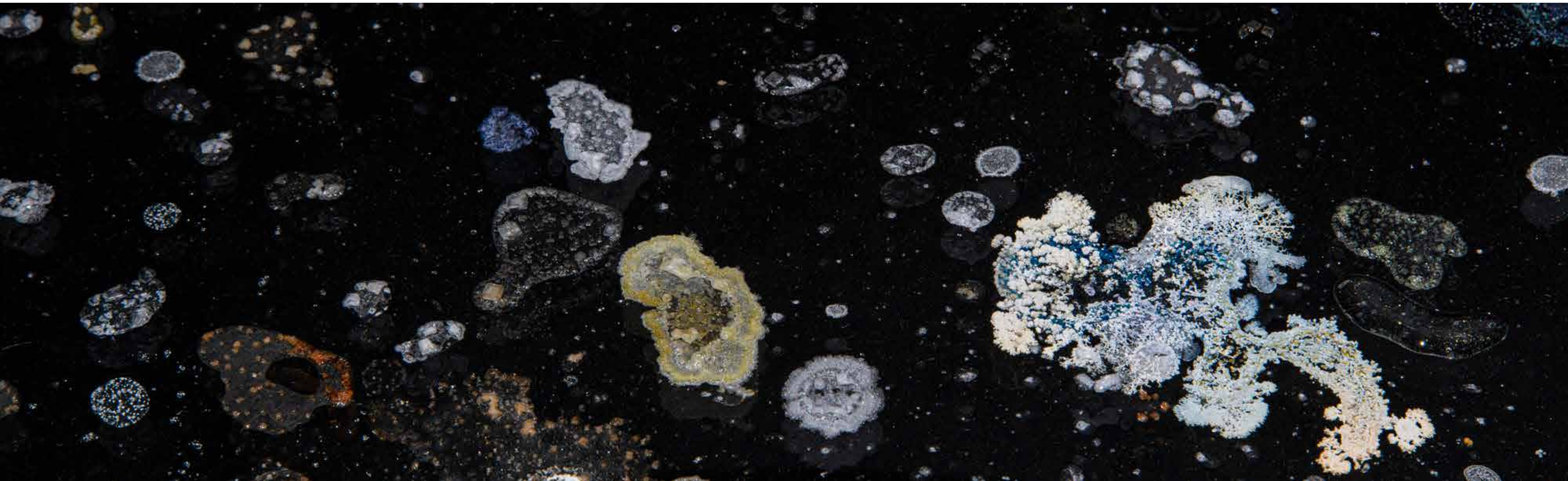
Installation participative, structure plexiglas et métal, liste des solutions et flacons de solutions, cahier, 80x80x80cm, 2021.

Vue d'exposition *Laboratoire soluble*, Art-cade galerie des bains douches, 2021, Marseille. © Aurélien Meimaris

Les solutions sont un mélange d'eau salée et de produits chimiques de la vie quotidienne tels que des médicaments, des produits d'entretien et des boissons.

Le visiteur est invité à choisir une solution présente sur le bord de la fenêtre. Une liste indique le contenu et augmentera progressivement au fil de l'exposition. Il a le choix de déposer une goutte sur la surface transparente, ou imbriquer la goutte dans une cristallisation déjà présente.

Avant la fin de l'exposition, du plâtre sera coulé et créera une empreinte des cristallisations formées par les rencontres.





FOUNTAINS

[Lien](#)

Vidéo, 3min38sec, 2022.
Voix : Delphine Mogarra.

En investiguant la source, je cherche l'origine d'un désir de sculpter et entreprend un voyage fait de résurgences réflexives sur l'eau. La fontaine apparait en miroir comme un corps éponge, l'eau fait écho dans sa porosité. Cette force en mouvement absorbe dans son flux les rencontres autour d'elle et les rendra visibles plus tard. La matière s'accumule lentement, la texture cristalline devient peau, le temps s'épaissit dans un ruissellement continu.





LATENTE

Récipient en plâtre et ciment, eau, latex, sphère en cire et fil nylon, moteur, 2022.

Latente est une sculpture évolutive, l'attente d'une rencontre.
Elle est l'élément central, autour d'elle gravite les formes qu'elle engendre.
Elle propose de porter attention au pouvoir sculptant des liquides et du temps.
Le changement d'état est constant.
L'impermanence nous donne envie de figer,
suspendre le temps et s'immerger dans ses plis.

Le clair de lune, si représenté en peinture, a activé mon désir de rendre physique cette image.

L'influence de la lune sur les marées est un phénomène qui attise le rêve et m'emmène vers des envies de sculpture : expérimenter l'attraction entre la lune et les liquides, matérialiser le magnétisme cosmique, envisager la chute de l'astre.

Une sphère pleine évolue sur un bassin laiteux.

Le va-et-vient vertical est lent, à peine perceptible.

Elle attend que la surface coagule pour rentrer en contact.





JUSQU'À ATTEINDRE LE CŒUR

Installation évolutive.

Bois flotté, huile de lin, essence de thérebentine, récipients en plâtre et terre, structures en métal, dimensions variables, 2021.

Le projet *Jusqu'à atteindre le cœur* déploie une réflexion autour du cycle et le partage de plusieurs temps de la vie d'une sculpture. Elle propose de porter une attention au temps dans sa capillarité, aux formes dans leur confusion et à questionner la relation au vivant et au non-vivant. La récolte de la matière du bois flotté, inerte, va connaître un dispositif de réinjection du vivant en trois phases : l'*Absorption*, la *Saturation* et l'*Exsudation*.

Érodé naturellement par la mer, blanchit par le sel, le bois flotté est la matière première. Corps perméable, il s'est chargé des rencontres, s'est asséché, a perdu sa densité, avant de venir s'échouer sur le littoral.

Les formes déracinées sont sélectionnées par rapport à leur évocation et posture zoomorphique.

Alimentées et soignées par un mélange d'huile de lin et d'essence de thérebentine, on observe l'épanchement capillaire du liquide jusqu'à atteindre un point de saturation, *jusqu'à atteindre le cœur du bois.*



Maquettes dans l'atelier.





© Aurélien Meimaris

DÉMARCHE

Delphine Mogarra articule sa pratique autour du concept de *Physis* qui nous partage qu'il « il n'y a naissance de rien, mais seulement mélange, échange de choses mélangées ». Elle propose avec ses sculptures et installations d'accompagner l'œil vers l'observation de rencontres, réfléchissant l'impermanence des matières et le cycle, créant un terrain de confusion où se jouent des expériences alchimiques.

L'atelier est un laboratoire, un terrain d'observation de manifestations naturelles et d'expérimentations, pour faire sortir la forme de sa définition. L'artiste récolte des matières résiduelles qui portent en elles la trace d'un vécu : verre brisé, déchets, poudre de médicaments, bois flotté... De l'inerte au vivant, elle travaille la rencontre de ces matières entre elles, on assiste à leur transformation, à leur fusion, ou à leur délitement.

Sa réflexion est poreuse au contexte naturel et social, elle s'immerge en résidence dans des environnements naturels ou urbains fédérateurs, qui alimente son attention pour la transformation des éléments et le mélange, où la rencontre se joue.

Elle mène différents projets de transmission : workshops avec les Beaux-arts de Marseille, enseignante pour les ateliers des Beaux-Arts/ABAMM. Animée par ce que le groupe peut activer, elle travaille en résidence avec différents publics amateurs (centre sociaux, hôpitaux) pour faire circuler les gestes et les expériences individuelles vers des réalisations collectives.

CURRICULUM VITAE

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- *Murmurations volet 2, Friche de la Belle de Mai, Marseille, Septembre 2022.*
- *La peau des yeux, Ateliers Jeanne Barret, Marseille, Août 2022.*
- *Influences, Anagara gallery, Tokyo, Décembre 2021.*
- *Elementa, Corpus Caeleste, Observatoire de la Côte d'Azur, Nice, Août 2021.*
- *Métazoaires - Festival des arts éphémères, Maison Blanche, Marseille, Mai 2021.*
- *Salon Hybrid'art, Espace Gargarine, Port de Bouc, Mai 2021.*
- *La force du détail, Salle d'exposition Quai Antoine 1er, Monaco, Février 2021.*
- *Rencontres perméables, Pac Aussillion (81), Octobre 2020.*
- *Héliotropes, Atelier Hyph, Marseille, Septembre 2020.*
- *Objets inanimés, Villa Henry, Nice, Mars 2020.*
- *Biennale PACT(e), Carreau du Temple, Paris 3e, Juin 2019.*
- *Sur la page abandonnés, une exposition d'écrivains-artistes, Les éditions extensibles, Au lieu, Paris, Mai 2019.*
- *Glissement de terrain, Art-cade, Galerie des bains douches, Marseille, Mai 2019.*
- *Elementa, Villa Adelaïda, Nice, Avril 2019.*
- *Rêvez #3, Mémoires sauvées du vent, Collection Lambert, Avignon, Février 2019.*
- *Lexique de l'imprévu, Olympique de la Macule, SCPC, le Vecteur à Charleroi (Belgique), Janvier 2019.*
- *L'été du dessin II, Maison Blanche, Marseille, Septembre 2018.*
- *À force, Atelier Hyph, Marseille, mai 2018.*
- *L'été du dessin, Maison Blanche, Marseille, Septembre 2017.*
- *Cavités, La déviation, Marseille, Septembre 2016.*
- *Croquer, Le goût et les couleurs #3, dans le cadre de la Saison du dessin, Mac Arteum, à Châteauneuf-le-rouge (13), Septembre 2015.*

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- *Latente, Château de Servières, Marseille, Mai-Juillet 2023.*
- *Laboratoire soluble, Art-cade, Galerie des bains douches, Marseille, Avril-Juin 2021.*
- *Galatée, corps ductile, Villa Henry, Nice, Mars 2019.*
- *Hikari, Galerie G, Lagarde (83), Juin 2015.*

RÉSIDENCES

- *Tous.les producteurs.rices, Fraeme et GEM Saint-Barnabé, 2023.*
- *RLM (Rouvrir le monde), Nouvelle Aube, Marseille, été 2022.*
- *Alchimie, Dos Mares, avec Sophie Blet et Jan-Phillip Fruehsorge, Août 2021.*
- *RLM, Hôpital Renée Sabran, Presqu'île de Giens, Août 2021.*
- *Salin des Pesquiers, Hyères, Juillet-Août, 2021.*
- *Domaine du Défend, Voyons voir, Rousset, Mai-Juin 2021.*
- *Sédimentation avec Javiera Tejerina, Mercure hôtel, avec le soutien de Mécènes du sud et de Didier Webre, 2020-2021.*
- *RLM, Laboratoire soluble, Centre social de Saint-Mauront, Marseille, Août 2020.*
- *TRAVAIL-TRAVAIL!, Résidence en entreprise chez Cadentia, fabricant d'eaux de Cologne à Aubagne, proposé par l'ESADMM, Art-cade, Mécènes du sud et Collective, 2018/2019.*
- *Grand Littoral, avec Double V Gallery, Marseille, Juin-Juillet 2018.*

ÉDITIONS

- *Latente, Owl's édition, réalisé avec le soutien de l'INSEAMM, les Beaux- arts de Marseille, du Château de servières et de la DRAC PACA, 2023.*
- *Adventices, Marseille, 2022.*
- *L'impression d'un trajet, édition À l'œuvre, Le réverbère, 2021.*
- *Sur la page, abandonnées vol.3, Les éditions extensibles, 2019.*
- *Lexique de l'imprévu, Olympique de la Macule, collaboration par le texte «La piscine» avec SCPC (Super Coherent Printing Compagny) en résidence au Vecteur à Charleroi (Belgique), 2019.*
- *Incartades, La déviation, 2018.*

PRIX

- 1er prix, *Désir(s)*, Thèm'Art numéro 3, Art contemporain et philosophie, à Lagarde, Octobre 2014.

ARTICLES

<http://pointcontemporain.com/galatee-corps-ductile-delphine-mogarra/>

<http://pointcontemporain.com/ivan-loisy-aurelien-meimaris-delphine-mogarra-et-charlotte-morabin-a-force-atelier-hyph-marseille/>



MOGARRA DELPHINE

Date de naissance : 16/10/1990
8, Boulevard Georges Clémenceau
13004 Marseille
+33770192346

[Site](#)

[Instagram](#)